

De Fribourg à Fisterra



L'Association fribourgeoise de randonnée pédestre (AFRP) fête cette année son 10e anniversaire. Rencontre avec Madeleine Hayoz, présidente, pour qui tout est synonyme de passion.

Entrée en 2010 au sein du Comité de l'AFRP, Madeleine Hayoz en prend la présidence l'an dernier. Elle succède à Jean-Claude Cuennet, « l'âme de l'association » comme elle tient à le préciser. Créée à Bulle en 2006, l'AFRP compte

actuellement près de 850 membres et 21 chefs de course.

Sous le slogan « 1 jour de sentier – 7 jours de santé », l'association promeut la randonnée dans le canton de Fribourg depuis une décennie. Dans un esprit de convivialité, elle propose de janvier à décembre entre 40 et 50 randonnées guidées, en plaine comme en moyenne montagne ; un programme mis sur pied grâce à l'engagement sans failles des chefs de course. Ces derniers, formés sous l'égide de Suisse Rando, ne ménagent pas leurs efforts - année après année - pour faire découvrir des lieux insolites et contribuer ainsi à la santé de tout un chacun.

La sortie en 2015 du guide « Les quatre saisons de la randonnée en pays de Fribourg » contribue à élargir la notoriété de l'association. En tant que présidente, Madeleine Hayoz souhaite toutefois encore augmenter la visibilité de l'AFRP et atteindre un millier de membres dans les 4 prochaines années. Elle souligne le coup de pouce donnée à l'époque par le journal L'Objectif par la publication bimensuelle d'un article dédié à la randonnée. En tant que responsable de cette pleine page en collaboration avec les chefs de course, elle a de multiples anecdotes à raconter dont celle où le texte a été plus le fruit de son imagination que le reflet de la réalité... faute d'informations transmises.

De solides liens d'amitié

A 6 ans, Madeleine Hayoz grimpeait au sommet de la Berra, les prémices d'un amour toujours inaltéré de la randonnée. Cheffe de course depuis l'origine de l'AFRP, elle place l'amitié au cœur de l'association. Entre membres du comité, responsables de course et fidèles participants aux randonnées se tissent des liens uniques, une solidarité exceptionnelle dont elle a pu bénéficier lorsque la vie ne l'a pas épargnée.

Enseignante spécialisée, Madeleine Hayoz s'enrichit au jour le jour des contacts humains. La confiance témoignée par les enfants la conforte dans son souci de pouvoir « se parler avec le cœur ». Elle relate des moments de grâce partagés à leurs côtés comme ceux vécus à Fisterra, halte ultime des chemins de Compostelle réalisés à deux reprises depuis Rorschach et Constance. Le tronçon Schwarzenbourg – Fribourg reste cependant pour elle l'une des plus belles étapes du parcours ! Forte de la devise appliquée depuis l'âge de 20 ans : « Il ne faut pas croire que cela est possible, il faut agir pour que cela le soit. », Madeleine Hayoz multiplie les activités. Elle souhaite à l'avenir réduire quelque peu son temps de travail afin de s'accorder le temps de la réflexion... tout en cheminant bien sûr.